

Café littéraire du 6 septembre 2021

Enfin le café littéraire en extérieur dont nous avons parlé plusieurs fois depuis le début de l'épidémie de Covid a pu avoir lieu !

L'épidémie semblant décidée à reculer, pour la rentrée du café littéraire de l'ANIC cet automne, la réunion a eu lieu sans café mais en présentiel et au grand air dans le jardin des Tuileries. Frédérique avait très bien choisi la date, le temps était superbe ! La réunion était prévue près du bassin, mais il y faisait très chaud. Alors qu'à l'ombre sous les arbres, il y avait des bancs et des chaises pour accueillir notre réunion, aussi sympathique qu'à l'accoutumée et avec toujours de très bons livres, d'inspirations très différentes.





Et il y avait même une muse, Thalie,
pour inspirer nos discussions !

Nos secrets bien gardés de Lara Prescott

Premier roman de cette jeune écrivaine américaine inspiré de la véritable tentative de la CIA de faire sortir clandestinement hors d'URSS durant la guerre froide, le manuscrit du Docteur Jivago de Boris Pasternak, écrivain préféré de Staline qui vit dans une datcha avec son épouse à Peredelkino, situé à vingt-cinq kilomètres de Moscou. Peredelkino était un village d'artistes créé par Staline mais étroitement surveillé.

Le Docteur Jivago, c'est l'histoire d'amour de Iouri et de Lara dans la tourmente de la révolution russe jusqu'à la seconde guerre mondiale, mais cet amour est celui bien vivant de Boris Pasternak avec Olga Ivinskaïa sa muse, son amante, sa conseillère de 1946 jusqu'à 1960 quand Boris Pasternak décède dans la misère à Peredelkino d'un cancer du poumon.

Staline et ses services secrets se doutaient que Boris Pasternak écrivait un roman. Olga Ivinskaïa qui résidait à deux pas de chez lui et venait le voir quotidiennement fut arrêtée en 1949 et condamnée au goulag, car elle refusa de dévoiler le moindre détail sur le récit du Docteur Jivago. Elle en sortit 5 ans plus tard à la mort de Staline et reprit sa vie près de Boris Pasternak. En 1957, ce dernier reçut la visite d'un journaliste italien qui insista longuement pour prendre le manuscrit du Docteur Jivago et le faire passer en Italie. Finalement Boris le lui remit en disant : 'Je vous invite à mon exécution !' persuadé qu'il allait être dénoncé et tué.

L'éditeur italien Feltrinelli fit éditer le Docteur Jivago en 1000 exemplaires dans la plupart des capitales européennes. Boris Pasternak reçut le Prix Nobel de Littérature en 1958. Il n'alla pas chercher son prix car il n'aurait pu rentrer en URSS. Les journaux soviétiques se déchaînèrent contre lui jusqu'à son décès. Olga fut renvoyée au goulag pour la punir d'avoir favorisé la publication du livre de Boris à l'étranger.

M.Gorbatchev autorisa la publication du Docteur Jivago en 1985.

Olga Ivinskaïa mourut en 1995 et fut enterrée près de Boris à Peredelkino. 'Nos secrets bien gardés' reprend la plupart des écrits d'Olga et ils sont émouvants. Seuls les personnages des

dactylos/espionnes de la CIA sont romancés mais font corps avec l'histoire réelle.

A découvrir,

Frédérique G.

Un crime sans importance d'Irène Frain.

Sa sœur âgée de 79 ans est assassinée chez elle.

L'enquête piétine et elle évoque les liens familiaux très distendus et la lenteur et pesanteur de la justice.

Madame Curie d'Eve Curie.

Sa fille cadette a écrit ce livre en 1938, sa mère étant décédée le 4 juillet 1934.

« A cette histoire pareille à un mythe, j'eusse été bien coupable d'ajouter le moindre ornement. Je n'ai pas relaté une seule anecdote dont je ne sois sûre. Je n'ai pas déformé une phrase essentielle, inventé la couleur d'une robe. Les faits ont eu lieu, les paroles ont été prononcées ». Laurence G.

La Tresse de Laetitia Colombani

Nous suivons le parcours de trois femmes dans des pays différents : elles ont en commun la difficulté à se faire une place en tant que femme et cela dans le monde entier. Mais elles ont aussi, en commun leur force de résistance et leur volonté : elles vont se battre !!!

- Smita : de la caste des intouchables dont le travail consiste à nettoyer la « merde des autres » qui osera malgré les risques encourus, partir avec sa fille pour une vie plus digne.

- Giulia en Sicile travaille dans la petite entreprise de son père qui fabrique des perruques, celui-ci a un grave accident, elle prendra sa succession et sortira l'entreprise des difficultés.

- Sarah : working-girl !!! avocate brillante, associée dans le plus grand cabinet de la ville qui élève seule ses trois enfants. Le cancer, qu'elle a en vain tenu secret, lui fera perdre son statut mais elle va se battre contre la maladie et envisager une vie plus sereine.

Solange M.

Les Princes de Sambalpur d'Abir Mukherjee

L'auteur, d'origine indienne, vit en Ecosse. Il travaille dans la finance et s'est lancé depuis quelques années dans l'écriture de romans policiers se passant en Inde pendant la domination anglaise. 'Les Princes de Sambalpur' raconte l'enquête sur l'assassinat de l'héritier du trône de Maharadjah d'un petit royaume au Bengale dans les années 1920. L'intrigue fondée sur les rivalités et les ambitions à la cour du royaume connu pour ses riches mines de diamants est bien ficelée avec nombreux rebondissements mais ce que j'ai préféré dans ce livre c'est la peinture de la société indienne à cette époque. L'enquêteur, officier, est anglais et secondé par un sergent indien ayant étudié en Angleterre. L'enquête achoppe régulièrement sur les relations entre l'administration anglaise du Raj indien et les hiérarchies locales. Qui a la préséance, et qui décide du périmètre de l'enquête ? L'officier anglais enquêteur de police ou le Maharadjah et ses ministres ? Et il est impensable a priori que l'officier anglais puisse être autorisé par l'étiquette à interroger une maharani ! La méconnaissance de la société indienne, de sa structure, ses hiérarchies et ses coutumes par les anglais mène à des relations conflictuelles continues et la définition imprécise des prérogatives de l'administration anglaise et des

administrations locales n'arrange rien. Bref, on y voit la situation indienne d'où émergera l'indépendance une vingtaine d'années plus tard.

Jean-Pierre G.

Les braises de Sandor Marai, romancier hongrois du XXème siècle qui est, paraît-il, aussi éminent que Joseph Roth et Stefan Zweig... Deux amis d'enfance puis de jeunesse se retrouvent au bout de 41 ans où ils ont vécu séparés et sans contact l'un avec l'autre. Le général qui a perdu sa femme il y a quelques années et qui a beaucoup réfléchi sur sa vie organise des retrouvailles dans le cadre de son château en copiant tous les détails de leur dernier repas à trois. Ensuite il passe la veillée et presque la nuit à parler de ses profondes réflexions qui le conduisent à annoncer deux questions. Il discourt de beaucoup de sujets (Aime-t-on vraiment un être alors qu'on attend de lui la fidélité ? Être militaire ou être musicien ? etc.) et finalement ne posera pas ces deux questions, il les annoncera mais n'attendra pas de réponses... Nous non plus n'avons pas besoin des réponses à la fin de la nuit...

Michèle C.-L.

Harpo de Fabio Viscogliosi chez Actes Sud

Je vais vous parler d'un livre sur Marx... attention, sur Harpo Marx un des Marx Brother's, les comiques américains des années 30-50.

Fabio Viscogliosi dans son roman 'Harpo' nous entraîne dans les pas de son héros après son retour d'URSS en fin 1933. Dans ses mémoires, Harpo évoque le succès et les difficultés rencontrés en Union Soviétique, il ajoute même un épisode d'espionnage avec des lettres qu'il ramènerait aux USA.

L'auteur s'engouffre dans le récit lapidaire du retour et propose une belle histoire : Harpo loue une voiture à Paris, a un accident dans les fins fonds de la Loire et devient amnésique. Lui, muet à l'écran, ne parle que l'anglais et devient un mystère pour tous ceux qui s'occupent de lui... Une écriture fluide, un texte serré, servent admirablement le récit. Un sacré bon bouquin, jubilatoire !

Philippe P.